

Des liens durables :

l'histoire de la famille royale néerlandaise à Ottawa



Remerciements

Les Archives de la Ville d'Ottawa tiennent à remercier les organismes suivants de leur appui et leur collaboration :

Ambassade du Royaume des Pays-Bas au Canada

Succession de Yousuf Karsh

Équipe des expositions des Archives de la Ville d'Ottawa :
Jacinda Bain, Emily Cahill, Emily Greenlaw, Paul Henry, Katie Hull,
Signe Jeppesen, Silvia Kindl, Laura Logan et Theresa Sorel.

Cover illustration

Sa Majesté la reine Wilhelmina des Pays-Bas, Leurs Altesses Royales sa fille la princesse Juliana, son gendre le prince Bernhard et ses petites-filles les princesses Beatrix, Irene et Margriet, 1943

© Yousuf Karsh

Des liens durables :

l'histoire de la famille royale néerlandaise à Ottawa

Archives de la Ville d'Ottawa
ottawa.ca/archives

ISBN 978-1-998031-04-7

La table des matières

Délibération	1
Refuge	5
Front intérieur	9
Naissance d'une princesse	13
Libération	17
Liens durables	21
Portraits de Karsh : la famille royale néerlandaise	27

Délibération

L'Allemagne nazie envahit la Pologne en septembre 1939. Après l'invasion, la Grande-Bretagne et la France déclarent la guerre à l'Allemagne. Les Pays-Bas restent neutres, mais l'attaque de la Norvège et du Danemark au printemps suivant révèle les intentions des nazis, et les Pays-Bas commencent alors à préparer leur défense.

Le 10 mai 1940, l'Allemagne nazie attaque la Belgique, la France, le Luxembourg et les Pays-Bas. Pour ne pas être capturés, la famille royale néerlandaise et les représentants du gouvernement fuient vers le Royaume-Uni. Aux Pays-Bas, la bataille dure quatre jours et se termine avec la reddition des forces néerlandaises après le bombardement de Rotterdam le 14 mai 1940. Environ 2 300 soldats néerlandais sont tués et 7 000 autres sont blessés. Des milliers de civils sont tués durant les bombardements. Au milieu de l'année 1940, une grande partie de l'Europe occidentale est sous le contrôle des Allemands.

En l'absence d'un gouvernement, les nazis nomment un gouverneur civil qui met en place des politiques économiques favorables aux entreprises néerlandaises. Cela ne dure pas longtemps : la guerre commence à se retourner contre les Allemands après leur défaite en Russie en juin 1941. L'industrie néerlandaise se transforme rapidement pour soutenir l'effort de guerre des nazis.

La résistance active aux Pays-Bas se poursuit pendant l'occupation. Une grande partie de la population juive du pays est déportée dans des camps de concentration nazis.

« Personne ne peut rester en dehors, c'est toute la planète qui est en guerre, et même si les choses vont mieux pour les Alliés, la fin n'est pas encore en vue. »



La Médaille de guerre 1939-1945

Cette médaille était attribuée à tous les membres du personnel à temps plein des

Forces armées et de la Marine marchande qui avaient servi dans l'armée pendant 28 jours entre le 3 septembre 1939 et le 2 septembre 1945. Dans la Marine marchande, il fallait avoir servi pendant 28 jours en mer.

Bev Watson (en haut à droite), père de Jim Watson, maire d'Ottawa, faisait partie du Premier bataillon du Régiment royal du Canada. Il a combattu aux côtés des valeureux jeunes hommes qui ont joué un rôle crucial dans le Nord-Ouest de l'Europe. C'est au Régiment royal du Canada que l'on doit la libération de la ville d'Assen le 13 avril 1945 – avant qu'il participe à la libération de Groningue jusqu'au 15 avril, soit une vingtaine de jours avant que les Pays-Bas s'affranchissent de l'occupant allemand.

Bev Watson (en haut à droite) et ses compagnons d'armes, Premier bataillon du Régiment royal du Canada, en 1943

Photo : gracieuseté de Jim Watson, maire d'Ottawa

Bev Watson et des soldats, en 2015

Photo : gracieuseté de Jayne Watson

Médailles décernées à Bev Watson

Les efforts de Bev Watson lui ont valu l'Étoile France-Allemagne, la Médaille et l'Agrafe canadiennes du volontaire et la Médaille de guerre de 1939-1945. (photo bottom left).

L'Étoile France-Allemagne - Cette décoration venait récompenser une journée de service militaire ou plus en France, en Belgique, aux Pays-Bas ou en Allemagne dans la période comprise entre le 6 juin 1944 (le jour J) et le 8 mai 1945.

La Médaille et l'Agrafe canadiennes du volontaire - Cette décoration était attribuée aux personnes de tous les grades de la Marine, de l'Armée ou des Forces aériennes canadiennes qui s'étaient portées volontaires afin de servir dans les forces actives et qui l'avaient fait valeureusement pendant 18 mois entre le 3 septembre 1939 et le 1er mars 1947.

Le 6 juin 2003, les membres et les gendarmes de réserve de la Gendarmerie royale du Canada qui s'étaient portés volontaires pendant la Seconde Guerre mondiale ont mérité la Médaille canadienne du volontaire.



Arrivée de la princesse Juliana en train, en 1940

Bibliothèque et Archives Canada | Office national du film du Canada |
C-007488

Refuge

Le 10 mai 1940, les Pays-Bas sont envahis par l'Allemagne nazie; la famille royale néerlandaise et les représentants du gouvernement ont failli être capturés et fuient vers le Royaume-Uni. Sa Majesté la reine Wilhelmina et son gendre, le prince Bernhard, y restent et établissent un gouvernement en exil. La reine envoie Son Altesse Royale, la princesse héritière Juliana, et ses filles au Canada. Elles arrivent à Halifax, en Nouvelle-Écosse, le 11 juin 1940, puis s'installent à Ottawa.

Le gouverneur général, le comte d'Athlone et son épouse, la princesse Alice, leur proposent de les héberger à Rideau Hall, mais l'endroit est trop bondé pour un long séjour. La princesse déménage alors avec sa famille au 120, chemin Lansdowne, puis à Stornoway House, juste avant la naissance de sa troisième fille.

La princesse Juliana, ses filles et ses compagnons passeront cinq ans à Ottawa et s'intégreront à la communauté. Les jeunes princesses sont inscrites à l'école publique Rockcliffe Park, et les citoyens aperçoivent souvent la princesse dans les magasins et, le soir, au cinéma. La princesse, qui ne s'attend pas à recevoir un traitement spécial, participe aux activités de la communauté pour soutenir l'effort de guerre. Elle fait du bénévolat au Superflity Shop, fait du tricot et donne du sang, ce qui lui vaut l'affection des gens d'Ottawa. Elle voyage également partout au Canada, aux États-Unis et dans d'autres pays en tant que représentante de la reine Wilhelmina et des Pays-Bas pour chercher du soutien aux Alliés.

« Ça me rend triste de partir. Cinq ans, c'est long et on s'attache. Nous avons tant d'amis. Nous en garderons des souvenirs heureux. »

Princess Juliana

À la libération des Pays-Bas, la princesse Juliana arrive en sol néerlandais en compagnie de sa mère, la reine Wilhelmina, en avril 1945, puis retourne au Canada pour aller chercher ses trois filles. Le 2 août 1945, la princesse Juliana et ses trois filles sont réunies avec le prince Bernhard aux Pays-Bas.

120, chemin Lansdowne, Rockcliffe Park, en 1941

Gracieuseté de Mme H. F. Feaver | Archives de la Ville d'Ottawa | CA003820





Photo scolaire de la princesse Beatrix à l'École publique
Rockcliffe Park [1940-1945]
Archives de la Ville d'Ottawa | CA003776



Le maire Stanley Lewis rend visite aux Cameron Highlanders, vers 1943
Archives de la Ville d'Ottawa | CA003589

Front intérieur

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, le Canada porte toute son attention à la guerre : les citoyens aident en s'enrôlant dans les forces armées, en travaillant dans les champs ou dans des usines, en occupant un emploi dans la fonction publique, en tricotant des chaussettes ou en ramassant de la ferraille pour en faire des munitions et de l'équipement. C'est une période de grands changements et de croissance pour Ottawa, alors que des gens, de partout au pays, affluent vers la ville. Dignitaires, dirigeants politiques et célébrités se rendent également à Ottawa. Ottawa se forge une réputation de ville de fonctionnaires et se taille une place sur la scène mondiale, place qui a été conservée malgré la fin de la guerre.

En raison de cette augmentation soudaine de la population, de maire d'Ottawa, J. E. Stanley Lewis, et le Conseil municipal, ressentent la pression de satisfaire les besoins de la population. De plus, compte tenu de la présence accrue du gouvernement fédéral, le maire doit composer avec les exigences gouvernementales tout en assumant les responsabilités économiques et sociales de la Ville durant l'effort de guerre.

À partir de 1942, le rationnement est imposé et, au plus fort de la guerre, les gens doivent se plier aux mesures de suspension de l'électricité et à celles qu'exigent les raids aériens. Des volontaires de la défense civile font un défilé pour attirer l'attention sur des procédures appropriées. Pendant tout ce temps, les groupes communautaires d'Ottawa demeurent actifs, des événements sociaux sont organisés pour divertir les gens et recueillir des fonds, et les usines fonctionnent 24 heures sur 24. Les gens font du bénévolat, du jardinage, et vivent leur vie.

« Le peuple canadien a clairement démontré, depuis le début de la guerre, qu'il désire aider par tous les moyens à rendre l'effort de guerre du Canada aussi efficace que possible. »

Premier ministre W.L. Mackenzie King





Stanley Lewis, maire d'Ottawa, et William Lyon Mackenzie King, premier ministre du Canada, ensemble sur la Colline du Parlement, en 1942
Archives de la Ville d'Ottawa | CA001747

Le maire Stanley Lewis s'adresse à la foule dans la campagne des Obligations de la victoire, vers 1942
Archives de la Ville d'Ottawa | CA001720

Le maire Stanley Lewis visite un groupe de femmes à l'occasion d'un voyage pour rencontrer les troupes canadiennes outremer pendant la Seconde Guerre mondiale, vers 1943
Archives de la Ville d'Ottawa | CA001748

Affiche de propagande invitant les Canadiens à servir dans l'armée durant la Seconde Guerre mondiale
Bibliothèque et Archives Canada | Compte no 1983-30-245

La princesse Juliana porte la jeune princesse Margriet
à l'Hôpital Civic d'Ottawa, en 1943
Archives de la Ville d'Ottawa | CA018868



Naissance d'une princesse

Le 19 janvier 1943, la princesse Juliana donne naissance à sa troisième fille, la princesse Margriet, à l'Hôpital Civic d'Ottawa. La naissance de la princesse est un événement heureux célébré aux Pays-Bas et aussi dans d'autres pays par des réfugiés néerlandais. Elle représente un nouvel espoir : malgré l'occupation, la famille royale des Pays-Bas s'agrandit. Le nom de la princesse s'inspire de la marguerite qui pousse aux Pays-Bas et qui symbolise l'espoir et la résistance durant la Seconde Guerre mondiale. Afin que la princesse Margriet fasse toujours partie de la succession de la famille royale des Pays-Bas, le roi George VI fait une proclamation déclarant que le lieu de naissance de la princesse, le Canada, est extraterritorial.

Le lendemain de la naissance, les cloches de la Tour de la Paix à Ottawa jouent l'hymne national des Pays-Bas et d'autres chansons du pays. En l'honneur de la famille royale, le drapeau des Pays-Bas flotte à la Tour de la Paix. C'est la première fois qu'un drapeau étranger est hissé à la colline parlementaire.

Le prince Bernhard a pu se rendre à Ottawa pour la naissance de sa fille, puis il revient au Canada avec la reine Wilhelmina pour le baptême du bébé. Le 29 juin 1943, la princesse Margriet est baptisée à l'église presbytérienne St. Andrew's et de nombreuses personnalités et politiciens notoires y assistent. La cérémonie, qui s'est déroulée principalement en néerlandais, a été diffusée aux Pays-Bas.

« Mon bébé représente toujours un lien avec le Canada, non seulement pour ma propre famille, mais aussi pour les Pays-Bas. »

Princess Juliana





Cérémonie du baptême de la princesse Margriet à l'Église presbytérienne St. Andrew's, en 1943

Bibliothèque et Archives Canada | Office national du film du Canada | C-027908

La princesse Juliana des Pays-Bas porte la princesse Margriet, en compagnie du prince Bernhard et des princesses Beatrix et Irene, à l'Église presbytérienne St. Andrew's, en 1943

Bibliothèque et Archives Canada | Office national du film du Canada | C-004908

Copie en néerlandais de l'avis de naissance de la princesse Margriet des Pays-Bas, 1943

Avis rédigé par le consul général du Royaume des Pays-Bas. Gracieuseté de l'ambassade du Royaume des Pays-Bas, Canada



La force et le courage des libérateurs et des libérés les ont réunis dans l'allégresse de la victoire à Utrecht, en 1945
Bibliothèque et Archives Canada | Alexander Mackenzie Stirton |
ministère de la Défense nationale | PA-134376

Libération

Le 6 juin 1944 – le jour J –, les forces occidentales commencent à libérer l'Europe occidentale de l'occupation nazie. En septembre, l'« opération Market Garden » est la première offensive majeure aux Pays-Bas. Cette bataille est un échec.

La bataille de l'Escaut, en octobre, permet de libérer le port belge d'Anvers. Plus de 6 000 soldats canadiens y sont tués, blessés ou capturés.

En réaction à ces offensives, l'Allemagne nazie coupe l'approvisionnement alimentaire pour affaiblir la résistance. De nombreux Néerlandais sont morts de faim au cours des mois qui ont suivi, durant ce que l'on appelle le « Hunger Winter » ou l'« hiver de la faim ».

En février 1945, la Première Armée canadienne participe au combat pour repousser les forces allemandes nazies de l'autre côté du Rhin. L'armée comprend des forces canadiennes, britanniques, polonaises et américaines. Le 23 mars 1945, l'offensive est lancée. L'armée repousse les forces nazies de l'autre côté du Rhin et pénètre aux Pays-Bas en passant par l'est. Avec l'aide des combattants de la résistance néerlandaise, les troupes canadiennes conquièrent rapidement le nord-est des Pays-Bas. L'ouest des Pays-Bas, Amsterdam, Rotterdam et La Haye sont repris des mains des soldats nazis à la mi-avril. Les villes d'Arnhem et d'Apeldoorn sont libérées plus tard. L'Aviation royale canadienne commence à larguer de la nourriture destinée aux citoyens affamés des Pays-Bas.

Après des batailles menées ville après ville, et après des combats acharnés, les forces allemandes nazies aux Pays-Bas se rendent finalement le 5 mai 1945. Dans chaque ville et cité, les citoyens néerlandais acclament les soldats canadiens à leur arrivée.





Les Princess Louise Dragoon Guards sortent d'Amsterdam avec des prisonniers de guerre allemands, en 1945

Gracieuseté du colonel Charles Petch, Archives de la Ville d'Ottawa | CA006427

Tombes rudimentaires loin du pays natal pour certains Princess Louise Dragoon Guards [vers 1945]


Gracieuseté de Norbert Grégoire, Archives de la Ville d'Ottawa | CA006417

Fantassins du gouverneur général à Bergen-op-Zoom, en 1944

Bibliothèque et Archives Canada | lieutenant H. Gordon Aikman | ministère de la Défense nationale du Canada | PA-131263

Affiche de la Seconde Guerre mondiale, 1944 : « Aux enfants des Pays-Bas. Nous sommes tellement heureux de pouvoir rentrer... Père et Mère nous ont tant parlé de vous que nous espérons vous voir très bientôt. Trix, Margriet et Irene »

Alamy Stock Photo | BNA Photographic | 2APCY4



« Je pense que la plus grande histoire d'amour de la Seconde Guerre mondiale a été la relation entre les Néerlandais et les soldats canadiens, qui sont désormais des anciens combattants. Je l'ai vécue. Elle ne s'est jamais terminée. »

Pat Reidy, vétéran

Tulipe Orange Emperor

Photo de Wouter Koppen, gracieuseté d'iBulb

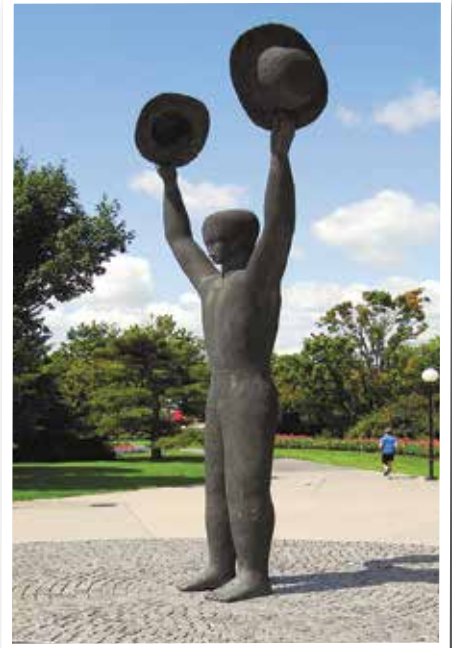
Liens durables

Un lien spécial entre les Pays-Bas et le Canada s'établit pendant la Seconde Guerre mondiale, alors que la princesse Juliana et ses filles trouvent refuge à Ottawa. Ce lien se renforce lorsque la princesse Juliana donne naissance à sa troisième fille, la princesse Margriet, à l'Hôpital Civic d'Ottawa. Le lien se consolide lorsque, en mai 1945, la Première Armée canadienne participe à la libération des Pays-Bas. Les relations spéciales entre les deux pays se poursuivent encore aujourd'hui, comme en témoignent les cadeaux annuels, les monuments, les visites officielles, les actes de commémoration et les cérémonies de dénomination.

Immédiatement après la Seconde Guerre mondiale, la princesse Juliana offre à Ottawa 100 000 bulbes de tulipes en reconnaissance de son hospitalité. En 1946, elle en envoie 20 000 de plus pour remercier le Canada de son effort de guerre. À ce jour, les Pays-Bas envoient chaque année des bulbes de tulipes à Ottawa. Le 24 octobre 2001, la tulipe est déclarée la fleur officielle de la Ville d'Ottawa.

Pour rendre hommage aux soldats canadiens, le soir de Noël, des écoliers déposent chaque année des bougies allumées sur chaque pierre tombale du cimetière de guerre canadien de Holten, aux Pays-Bas. Le nom d'une personne décédée est attribué à chaque enfant qui rend hommage à cette personne et en apprend davantage sur elle. C'est un spectacle impressionnant qui rappelle les sacrifices des soldats de génération en génération.

En 2020, en l'honneur du 75^e anniversaire de la libération des Pays-Bas, le parc Fairmont, près de l'Hôpital Civic d'Ottawa, a été rebaptisé parc de la Princesse-Margriet.



Orgue Flentrop, Centre national des Arts

Construite par la vénérable maison Flentrop Orgelbouw, de Zaandam dans les Pays Bas. Les instruments ont été offerts au Canada par la communauté canadienne d'origine néerlandaise afin de rendre hommage aux troupes canadiennes pour le rôle qu'elles ont joué dans la libération des Pays-Bas en 1945. Photo : gracieuseté du Centre national des Arts

L'Homme aux deux chapeaux, réplique | Artiste : Henk Visch

Photo : gracieuseté de la Commission de la capitale nationale

La princesse Margriet et son mari, Pieter van Vollenhoven, visitent l'Hôpital Civic d'Ottawa, en 1968

Archives de la Ville d'Ottawa | CA18877

Le Cimetière de guerre canadien la veille de Noël à Holten, dans les Pays-Bas

Alamy Stock Photo | E1REMB

Platebande de tulipes et plaque commémorative non loin de l'entrée principale de l'Hôpital Civic d'Ottawa, offertes par la reine Juliana après la Seconde Guerre mondiale

Archives de la Ville d'Ottawa | CA002497







La reine Juliana à la friperie de la Société canadienne de la Croix-Rouge à Ottawa, en 1952

Bibliothèque et Archives Canada | Gar Lunney | Office national du film du Canada | PA 168123

La reine Juliane plante un arbre à Rideau Hall, en 1952

Bibliothèque et Archives Canada | Office national du film du Canada | PA-168122

École publique Rockcliffe Park

Archives de la Ville d'Ottawa | CA0018754

La princesse Margriet signe le registre des visiteurs, en 2002

Archives de la Ville d'Ottawa | CA027703

Son honneur Jim Watson, maire de la Ville d'Ottawa, et Mme Sabine Nölke, ex ambassadrice du Canada au Royaume des Pays-Bas

déposent une couronne devant le monument de L'Homme aux deux chapeaux (De man met de twee hoeden) dans la ville d'Apeldoorn, le 16 septembre 2019.



Portraits de Karsh : la famille royale néerlandaise

Des liens durables : Les portraits de la famille royale néerlandaise de 1940 à 1943, de Yousuf Karsh, témoignent de l'histoire de la famille royale néerlandaise à Ottawa. Karsh était l'un des photographes portraitistes les plus célèbres du XX^e siècle. Sa maîtrise de la lumière et de l'ombre et ses relations uniques avec ses sujets lui ont permis de capturer des moments qui, autrement, seraient demeurés secrets. Grâce à son intensité inébranlable et à son intuition artistique, il a mis leur humanité à l'avant-plan, dans une immortalité franche.

« Le masque que nous présentons aux autres et, trop souvent, à nous-mêmes, peut tomber pendant seulement une seconde – pour révéler cette puissance, dans un geste inconscient, un haussement de sourcils, une réaction inattendue, un moment de repos. C'est cet instant qu'il faut saisir. »

Yousuf Karsh

Yousuf Karsh

fonds Yousuf Karsh, Bibliothèque et Archives Canada, Arch ref. no. R613-718, Item 4934-13, e010751834



Son Altesse Royale la princesse Juliana des Pays-Bas, 1940



© Yousuf Karsh

Son Altesse Royale le prince Bernhard des Pays-Bas, 1940



© Yousuf Karsh

Leurs Altesses Royales la princesse Juliana des Pays-Bas et sa fille la princesse Beatrix, 1940



© Yousuf Karsh

Leurs Altesses Royales les princesses Beatrix et Irene des Pays-Bas, 1940



© Yousuf Karsh

Leurs Altesses Royales les princesses Beatrix et Irene des Pays-Bas, 1940



© Yousuf Karsh

Leurs Altesses Royales la princesse Juliana des Pays-Bas et sa fille la princesse Margriet, 1943



© Yousuf Karsh

Leurs Altesses Royales la princesse Juliana des Pays-Bas et ses filles les princesses Beatrix et Irene, 1942

Leurs Altesses Royales la princesse Juliana et le prince Bernhard des Pays-Bas en compagnie de leurs filles les princesses Irene, Beatrix et Margriet, 1943

Leurs Altesses Royales la princesse Juliana des Pays-Bas et sa fille la princesse Irene, 1940



© Yousuf Karsh



© Yousuf Karsh



© Yousuf Karsh

Leurs Altesses Royales la princesse Juliana des Pays-Bas et ses filles les princesses Beatrix, Irene et Margriet, 1945



© Yousuf Karsh

Leurs Altesses Royales le prince Bernhard des Pays-Bas et ses filles les princesses Beatrix et Irene, 1943



Archives de la Ville d'Ottawa
Droit d'auteur 2021
ISBN 978-1-998031-04-7